

GRAMMAIRE

Cahier d'exercices 3e

Second Semestre

Sommaire

I- <u>Les subordonnées temporelles.....</u>	<u>3</u>
II- <u>La subordonnée circonstancielle de cause</u>	<u>6</u>
III- <u>La subordonnée circonstancielle de conséquence.....</u>	<u>9</u>
IV- <u>La subordonnée circonstancielle de but.....</u>	<u>11</u>
V- <u>La subordonnée circonstancielle de comparaison.....</u>	<u>13</u>
VI- <u>La subordonnée circonstancielle de concession et d'opposition.....</u>	<u>15</u>
VII- <u>Faire une concession.....</u>	<u>17</u>
VIII- <u>La subordonnée circonstancielle conditionnelle.....</u>	<u>18</u>
IX- <u>Raisonnement à partir d'une hypothèse.....</u>	<u>21</u>
X- <u>La coordination.....</u>	<u>22</u>

II- La subordonnée circonstancielle de cause :

Rappel

La cause est le mobile, la raison d'une action ou l'origine d'un événement.
Les principaux moyens d'exprimer la cause sont :

- Parce que, car, puisque, vu que...
- Comme (toujours en tête de phrase)
- Grâce à, à cause de, faute de + un nom
- Pour + infinitif passé
- C'est parce que...que, si...c'est parce que...(la mise en valeur de la cause)
- Non pas que...+subjonctif.....,mais parce que

J'exerce

A- Reliez les phrases par une expression de cause :

1. -Il est satisfait de son emploi. Je ne vois pas pourquoi il devrait en changer.
2. -Tu ne vois pas bien. Va voir un oculiste!
3. -Nous avons renoncé à l'achat de cet appartement. Il était trop cher.
4. -Il ne part pas en vacances. Il n'a pas d'argent.
5. - Fais-le. C'est ton devoir!
6. -Tu n'es pas venu. Il s'est mis en colère.

B- Récrivez la phrase en remplaçant la proposition subordonnée par une préposition + nom ou par une préposition + infinitif

**Exemple: Il se fait apprécier *parce qu'il est très généreux.*
*grâce à: Il se fait apprécier grâce à sa générosité.***

1. La route est glissante parce qu'il pleut.
2. Comme ce portable lui est utile, il l'a acheté.
3. Comme il a beaucoup insisté, il a obtenu ce qu'il voulait.
4. Puisqu'il est sans argent, il devra renoncer à l'achat d'une voiture neuve.
5. Le malfaiteur a été arrêté parce que la police est rapidement intervenue.
6. Puisque l'usine est fermée, les ouvriers ne vont pas travailler.
7. Le soldat est puni car il a dormi pendant la garde.
8. Tu ne retrouves rien car tu ne ranges jamais tes affaires.
9. Je ne suis pas allé chez Luc car je n'ai pas retrouvé son adresse.
10. Il ne répondra pas parce qu'il ne sait rien.

C- Récrivez la phrase en remplaçant la proposition subordonnée par une préposition +nom ou par une préposition + infinitif

1. Comme l'ingénieur est absent, les travaux ont été suspendus.
2. Comme il n'y avait plus de places assises, nous sommes restés debout.
3. Comme le service d'ordre a été efficace, la manifestation s'est déroulée dans le calme ;
4. Comme il a longtemps cherché la solution, il a fini par la trouver.
5. Comme les négociations ont été rompues, les transporteurs ont décidé de se mettre en grève.
6. Comme il m'avait bien conseillé, j'ai réussi à résoudre mes problèmes.
7. Comme nous n'avons pas obtenu de réponse, votre réservation sera annulée.

D- Transformez les phrases suivantes en employant « si...c'est (parce) que » ou « c'est parce que....que...»

1. Gandhi est resté dans l'histoire parce qu'il a été l'artisan de l'indépendance indienne.
2. Comme ils sont possesseurs d'importants gisements de pétrole, les Émirats du Golfe sont devenus riches.
3. Des mouvements écologiques sont nés du fait que la vie moderne a éloigné l'homme de la nature.
4. J'ai dû abandonner la plongée, je suis sujet à l'ivresse des profondeurs.
5. Les gens craignent l'énergie nucléaire du seul fait qu'ils se souviennent d'Hiroshima.

E- Écartez la cause qui paraît fautive et retenez celle qui paraît bonne en employant « non pas que...,mais (parce que)...

1. Jean s'est mis à porter des lunettes
a) Il en avait envie.
b) il devenait myope.
2. Certains jeunes font peu de sport
a) Ils sont paresseux.
b) Il n'y a pas d'installations sportives suffisantes.
3. Certaines personnes acceptent mal de vieillir
a) Elles se sentent inutiles.
b) Leurs forces diminuent.
4. Tu as gagné aux cartes
a) Tu es un bon joueur.
b) Tu as triché.
5. La population de ce pays augmente trop
a) Son état sanitaire s'améliore.
b) On ne parvient pas à planifier les naissances.
6. Le plombier n'a pas réparé le lavabo
a) C'était trop difficile.
b) Il avait oublié ses outils.
7. Tu dois me dire toute la vérité
a) Je suis curieuse.
b) Je voudrais t'aider.

F- Mettez les verbes entre (...) au mode et au temps qui conviennent :

1. Le diamant parvient à couper le verre parce qu'il (être) plus dur que lui.
2. Puisque tu (venir), aide-moi à faire démarrer la voiture.
3. Comme le public du XIX^{ème} siècle (trouver) le train peu sûr, il s'en méfia longtemps.
4. On électrifia les voies ferrées, non que les trains à vapeur (ne pas donner) satisfaction, mais on se laissa griser par la vitesse que la nouvelle énergie promettait.
5. Je ne lis pas beaucoup de romans, ce n'est pas qu'il me (ne pas plaire), mais je n'ai guère de temps.
6. D'après certaines informations, la population serait inquiète parce que les bombardements (repandre) et que tout espoir de fuite (être) vain.
7. Les rues chinoises sont parcourues d'une quantité étonnante de bicyclettes non que ce moyen de locomotion (paraître) plus commode, mais parce qu'il est à la portée de toutes les bourses.
8. La mini-jupe eut en France un moment de succès non pas qu'elle (être) séduisante mais parce qu'elle (devenir) le symbole de la liberté féminine.

G- Remplacez « à cause de » en employant comme et ou il convient « par », « de », « pour »

1. C'est un meurtre passionnel : il a tué à cause de sa jalousie.
2. J'ai rougi à cause de ma honte.
3. J'ai rougi à cause des paroles que j'avais prononcées.
4. À cause de ma timidité, je me mets à bégayer.
5. À cause de sa colère, il est parti sans dire au revoir.
6. Il a été condamné à cause d'un vol dans un magasin.
7. Je n'ai posé aucune question à cause de ma discrétion.

H- Transformez ces phrases de façon à employer « sous prétexte que » :

1. Marine refuse d'apprendre à conduire soi-disant qu'elle a peur de la circulation.
2. Certains hommes reposent sur la femme de l'éducation des enfants ; ils prétendent que c'est leur rôle.
3. Tu ne m'as pas salué ; tu ne m'as pas vu, paraît-il.
4. Dans la nuit, un voyageur a activé la sonnette d'alarme ; d'après lui, il est malade.
5. Corine n'a pu me loger chez elle ; elle dit que son appartement est petit.
6. Fabrice refuse de me prêter de l'argent en faisant semblant qu'il n'en a pas assez pour lui-même.

III- La subordonnée circonstancielle de conséquence :

Rappel

La conséquence est **la suite** qu'une action ou une situation entraîne ; cette suite est elle-même une autre action ou autre situation.

Cause et conséquence :

En fait, la cause et la conséquence sont **un même rapport envisagé en sens inverse** et exprimé différemment.

Les principaux moyens d'exprimer la conséquence sont :

- Donc, alors, c'est pourquoi, de (telle) sorte que, si bien que
- Aussi + inversion sujet/verbe.
- Si / tellement + adj/adv + que..
- Tellement de / tant de + nom + que...
- Assez de / trop de + nom + pour + infinitif
- Assez / trop + adj/adv + pour que + subjonctif
- Au point de + infinitif

J'exerce

A- Dans le texte suivant, exprimez la conséquence au lieu de la cause en utilisant les mots de liaison indiqués entre (...) :

Comme le peloton accélérât, Bernard comprit qu'il allait perdre son avance (alors). Il avait cessé de forcer l'allure parce qu'il se croyait à l'abri de son attaque (aussi). Puisque la distance entre le peloton et lui diminuait, il fallait réagir au plus vite (c'est pourquoi). Il distança ses plus proches poursuivants car il avait passé le grand braquet (au point de). Sa forme était exceptionnelle, il creusa l'écart pendant les vingt kilomètres suivants (trop.....pour que).

B- Employez une expression de conséquence étudiée

1. Il allait vite. il ne nous a pas vus.
2. J'ai beaucoup de travail. je ne sais plus par où commencer.
3. Ce film m'a plu. j'aimerais bien le revoir.
4. C'est très facile. On ne peut pas se tromper.
5. Ils ont beaucoup de difficultés financières. Ils ne s'en sortiront jamais.
6. Il a dépensé beaucoup d'argent . Il n'en a plus.
7. Elle a crié . Elle n'a plus de voix.
8. Le vent a soufflé très fort . Des arbres centenaires ont été déracinés.
9. On le connaissait bien. On le saluait avec amitié.
10. Le métreur s'est trompé dans ses calculs. Il fallut refaire les plans.

C- Employez « aussi » :

1. J'étais absent à la dernière réunion ; je n'ai pas été informé de votre décision.
2. Mme Durand avait trouvé la viande trop chère ; elle n'en n'avait pas acheté.
3. Les clubs offrent de multiples activités ; les jeunes y adhèrent volontiers.
4. Les acheteurs devenaient rares ; les commerçants commençaient à être inquiets.
5. Un brouillard épais cachait la piste ; les pilotes redoublaient de prudence.
6. Grâce à son cyclomoteur, Éric peut aller n'importe où ; il peut s'en servir n'importe quand.

D- Complétez par : à tel point, si, tant, tellement....que, tant de....que, au point, ...

Réjane était en toute chose excessive.

Elle était...bavarde...on entendait qu'elle du matin au soir. Elle avait...choses à dire...elle ne s'arrêtait jamais. En dix ans de mariage, Paul s'était parfaitement adapté à cette situation, c'était le silence qui le surprenait. Elle avait aussi le caractère très vif. Le moindre incident prenait des proportionsil se transformait en drame. Elle gesticulait et criait....fort..., par crainte du scandale, ses adversaires préféraient céder tout de suite. Elle avait connu.... mésaventures....Paul avait cessé de faire le compte ; mais elle avait, pour les raconter, ...talent, ...expression, ...volubilité....on l'écoutait avec un plaisir extrême. Paul les avait entendues...souvent...elles ne l'étonnaient plus, mais il aimait...la voir dans ce rôle de comédienne...il riait comme les autres, de bon cœur.

E- Transformez le lien de conséquence de façon à ce qu'il exprime aussi l'intensité :

Modèle : Sophie était très petite, de sorte qu'on lui aurait donné douze ans.

—→ Sophie était **si** petite **qu'** on lui aurait donné douze ans.

1. Le déficit de l'entreprise était très important, de sorte qu'elle fut mise en faillite.
2. Les termites avaient beaucoup rongé le bois ; c'est pourquoi la cabane s'était effondrée.
3. L'épidémie de grippe se propage très rapidement si bien que les médicaments risquent de manquer.
4. Les singes faisaient beaucoup de tapage ; aussi accourent les visiteurs du zoo.
5. La réverbération du soleil sur le sable est très forte ; voilà pourquoi elle brûle les yeux.
6. Léon répondit avec beaucoup d'assurance ; aussi personne ne pensa-t-il à mettre sa parole en doute.

F- Reliez les phrases à l'aide de assez/ trop....pour que + subjonctif ou pou + infinitif :

1. Le ranch est grand. Tout le monde y vit à l'aise.
2. Il y a de la place ici. Chacun se sentira chez soi.
3. La vallée est fertile. Elle accueillera les nouveaux venus.
4. La ville est proche. Les gars y vont de temps en temps.
5. Ted a donné des preuves de loyauté. On lui fera confiance.
6. Bill tire vite. Il décourage les têtes brûlées.
7. Il éclate des bagarres. La prison est bien garnie.
8. Le salon est fréquenté. Le patron n'a pas à se plaindre.
9. Tu parles vite. On ne te comprend pas.
10. Les voyageurs ne sont pas nombreux. La ligne n'est pas rentable.
11. Il est tard. Je n'irai pas chez mon cousin.
12. Il fait très sombre. Léonore ne réussira pas ses photos.
13. Je ne connais pas bien le problème. Je ne peux pas parler.
14. Le prix de l'essence deviendra très élevé. On ne pourra plus se permettre de prendre la voiture.

IV-La subordonnée circonstancielle de but

Rappel

Nous appelons **but** ce que le sujet se propose **d'atteindre, son intention** lorsqu'il accomplit une action. Le but n'est pas un fait réalisé, mais seulement envisagé (= conçu par l'esprit).

Ex. Il prépare sa valise pour voyager.

Nous appelons également but **le risque** que le sujet voudrait **éviter** lorsqu'il accomplit son action.

Ex. Il court de peur de manquer le train.

Cause et but :

la cause est toujours un fait réel, antérieur à l'action. Le but est toujours un fait envisagé par l'esprit qui, s'il se réalise, sera postérieur à l'action.

Ex. **P1.** Il court **parce qu'il est en retard.**

P2. Il court **pour rattraper son retard.**

Conséquence et but :

Un but, une fois atteint, donc devenu une réalité, est une conséquence de l'action entreprise.

La subordonnée de but est au subjonctif, alors que celle de la conséquence est à l'indicatif.

Les principaux moyens d'exprimer le but sont :

Pour que, afin que, de manière (à ce) que, de façon (à ce) que, de peur que, de crainte que + subjonctif

Pour, afin de, de façon à, de manière à, en vue de, de peur de, de crainte de + infinitif

J'exerce

A- Liez les phrases suivantes en employant « pour que / afin que » :

1. Il suffit d'un peu de bon sens. Tout devient simple.
2. Ferme les fenêtres. Nous ne prendrons pas froid.
3. Patrick me harcèle. Je lui permets de sortir.
4. L'automobiliste qui nous suit klaxonne. Nous avançons.
5. Sylvie a respecté les mesures indiquées. Son pull correspondra au modèle.
6. Il faut baisser la flamme. Le ragoût cuit à petit feu.
7. Laissons un mot. Farid saura que nous sommes venus.
8. Mettons ce mot sur le pare-brise. Saïd le verra.
9. Il faut déménager les meubles de cette pièce. Je la repeindrai.
10. J'ai ajouté du safran. Le riz aura le meilleur aspect.

B- Liez les phrases suivantes en employant « de manière (à ce) que, de façon (à ce) que » :

1. Je commencerai à préparer le repas dès onze heures. Tout sera prêt à ton arrivée.
2. Un complice laissa la porte entrebâillée. Le cambrioleur peut pénétrer dans l'immeuble sans se faire remarquer.
3. L'automobiliste en panne doit placer un signal selon les prescriptions du code. Les autres conducteurs éviteront le véhicule immobilisé.
4. Simon a parcouru trois mille kilomètres à pieds. On verra sa photo dans un journal.
5. Il faudrait rapiécer ce pantalon avec un morceau de tissu semblable. Nous ne voyons pas Le raccommodage.
6. Roland s'est engagé dans la marine. Sa famille cessera de l'importuner.

C- Liez les phrases suivantes en employant « de peur que, de crainte que » :

1. Chacun parlait à voix basse. Le bébé s'endort.
2. Mon petit garçon m'a rappelé ma promesse. Je ne l'oublierai pas.
3. Nous avons séparé Pierre et Jacques. Ils ne se battront pas.
4. La fille monte l'escalier avec précaution. Le lait ne se renversera pas.
5. Ne lave pas ce tissu à l'eau chaude. Il ne se déteint pas.
6. J'ai fait avertir Alain que je rentrerai tard. Il ne m'attend pas au dîner.
7. J'ai condamné la fenêtre. Ton frère ne réussira pas à l'ouvrir.
8. Les gendarmes ont dévié la circulation. De nouveaux accidents ne se produiront pas.

D- Remplacez la subordonnée au subjonctif par un groupe infinitif comprenant un verbe factitif :

Modèle : Il faut vernir les poteries pour qu'elles deviennent imperméables.

→ Il faut vernir les poteries pour les **faire devenir** imperméables.

1. Le pâtissier place la pâte dans un endroit frais pour qu'elle puisse gonfler.
2. Il vous suffit de régler l'objectif pour que l'image soit nette.
3. Les enfants ne faisaient aucun bruit pour que leur père se repose.
4. Louis prend son fils sur les épaules pour que le petit puisse voir le défilé.
5. Envoie un télégramme à tes parents pour qu'ils sachent à quelle heure tu arrives.
6. Denis ralentit son allure pour que nous puissions le rattraper.
7. Les constructeurs de l'engin ont prévu une soupape pour que la vapeur s'échappe.
8. Les constructeurs de l'engin ont prévu une soupape pour qu'il n'explose pas.

E- Réécrivez ce texte en remplaçant les subordonnées de but au passif par un groupe infinitif :

« un bon marchand doit faire tout ce qu'il peut pour que sa clientèle soit satisfaite, » disait monsieur Bontemps, le patron de l'atelier. Dès son arrivée, il avait obtenu des crédits pour que l'atelier soit agrandi, aéré, perfectionné. Il avait engagé deux personnes afin que la fabrication soit contrôlée. Le salaire des ouvriers avait été augmenté de façon à ce qu'ils soient stimulés ; des primes récompensaient les meilleurs artisans afin qu'ils soient encouragés. Mais en contrepartie, il exigeait de la discipline : on ne parlait qu'à voix basse de manière à ce que ceux qui travaillaient ne soient pas gênés. Lorsque la crise arriva, le patron préféra réduire la production plutôt que de licencier du personnel, afin que la situation ne s'aggrave pas et pour que les ouvriers ne soient pas injustement pénalisés.

F- Remplacez après « pour » les subordonnées au subjonctif ou les groupes infinitifs par des groupes nominaux :

Modèle : Pour que les parents soient mieux informés

→ Pour une meilleure information des parents.

« C'est aujourd'hui l'opération « Portes ouvertes ». Pour que les parents soient mieux informés, nous avons décidé de vous faire visiter notre école. Vous le savez, nos classes maternelles sont conçues pour que l'enfant s'éveille. Pour illustrer nos leçons, nous utilisons des moyens didactiques variés : pour observer la poule, nous amenons une poule vivante, pour décrire la pomme, nous demandons aux enfants une pomme véritable, pour soustraire et pour additionner des nombres, nous nous servons de billes, de bûchettes et d'objets amusants. Remarquez la cuisinière à gaz que nous utilisons pour préparer quelques plats simples et aussi notre corbeille de tissus et de laine pour apprendre la couture et le tricot. Vous voyez dans la classe des endroits réservés pour jouer, d'autres pour travailler mais d'autres aussi pour se détendre et se reposer. Soyez rassurés, nous ne négligeons rien pour que nos enfants s'épanouissent et soient heureux.

V- La subordonnée circonstancielle de comparaison

Rappel

Comparer c'est chercher entre deux éléments, le comparé et le comparant, un rapport de **ressemblance** ou de **différence** ; la **comparaison** est établie quand ce rapport est dégagé.

Les principaux moyens d'exprimer la **comparaison** sont :

Comme, ainsi, de même que, tel que, ressembler à, se ressembler, semblable...

Les degrés de comparaison :

Sur un point de ressemblance (ou de différence) dégagé, il peut y avoir entre le comparé et le comparant trois degrés de rapports fondamentaux : **un rapport de supériorité, d'égalité ou d'infériorité.**

Les moyens qui permettent d'exprimer ces rapports entre deux éléments comparés sont des **comparatifs.**

Les principaux moyens : plus/aussi/moins + Adj. Ou Adv. + que

Plus de/ autant de/ moins de + nom + que

Si la comparaison porte sur un objet comparé à un ensemble d'objets de même sorte, on emploie des **superlatifs.**

Les principaux moyens : le (la, les) plus, le (la, les) moins...

J'exerce

A- Complétez le texte en employant : même, autre, tel, tel que, ainsi de suite, pareillement, différemment :

La légende du déluge est connue en Europe ; mais on la retrouve..., ou légèrement différente en Asie, en Amérique Centrale. De... coïncidences ne sont pas le fait du hasard. Cela signifierait-il que...civilisation régnait sur toutes ces contrées ? Probablement pas. Les peuples de ces continents vivaient...les uns des autres. Ceux-ci parlaient une langue, ceux-là en parlaient... ; ceux-ci avaient une culture, ceux-là en avaient ..., et...Il faut admettre que...phénomène s'est produit...moment et qu'il a affecté ...des peuples les uns des autres. Causé par quoi ? C'est...mystère.

B- Complétez les ...par l'adjectif qui convient : équivalent, dissemblable, divers, distinct, identique, pareil analogue, ressemblant, similaire, conforme (plusieurs solutions sont parfois possibles) :

1. Les jumeaux sont parfois habillés de manière....
2. Un cas ... s'est déjà présenté.
3. Pour être légalisé, une copie doit être ... à l'original.
4. En quelques coups de crayon, l'artiste a tracé un portrait ...
5. On ne rencontre pas deux fois dans sa vie une ... chance.
6. Remplaçons « prendre garde » par une expression ...
7. La lessive, certains savons ou autres produits ... peuvent irriter les peaux sensibles.
8. Les bruits les plus ... circulent à propos des prochaines vacances.
9. Tu confondras tes cahiers si tu ne couvres pas chacun d'eux d'une couleur...
10. Comment voulez-vous qu'ils s'entendent ? Ils ont des caractères trop...

C- Faites une phrase comme dans l'exemple:

exemple: Paul est grand. (Pascal - +)

Paul est **plus grand que** Pascal.

1. Je suis gros. (vous - -)
2. Elle est sympathique. (sa sœur - +)
3. Vous êtes intelligent. (vos amis - =)

4. Il est fort. (moi - +)
5. Les professeurs sont riches. (les étudiants - +)
6. Ma femme est bavarde. (moi - +)
7. Hong-Kong est petit. (la Chine - +)
8. Paul est sportif. (toi - =)
9. Les restaurants français sont bons. (les restaurants chinois - +)
10. La cuisine japonaise est bonne. (la cuisine chinoise - -)
11. Aujourd'hui, il est malade. (hier - +)
12. Le café est chaud. (le thé - -)
13. Ces frites sont bonnes. (ce hamburger - +)
14. Antoine et Elise sont travailleurs (Marie - +)
15. A Hong-Kong, les appartements sont chers. (à Paris - +)
16. Les actrices américaines sont bonnes. (les actrices japonaises - +)
17. Les films américains sont bons. (les films français - =)

D- Faites des phrases comme dans l'exemple.

exemple: Marc a beaucoup d'enfants. (Philippe - -)
 Marc a **moins d'**enfants **que** Philippe.

1. Georges a beaucoup de livres. (Edouard - +)
2. J'ai beaucoup d'expérience professionnelle. (mes collègues - -)
3. Il a fait beaucoup de stages. (les autres candidats - =)
4. M. Lee a beaucoup d'argent. (moi - +)
5. Ce garage vend beaucoup de voitures. (le garage d'en face - =)
6. Ce supermarché a beaucoup de clients. (les autres supermarchés du quartier - +)
7. Paul a mangé beaucoup de saucisses. (tout le monde - -)
8. Mes camarades de classe font beaucoup d'exercices. (moi - +)
9. Elle achète beaucoup de vêtements. (ma femme - =)
10. Ils font beaucoup de sport. (nous - +)
11. Julie a beaucoup d'admirateurs. (Martine - =)
12. J'ai vu beaucoup de films. (toi - -)
13. Ce film a reçu beaucoup de récompenses. (Titanic - -)
14. Victor Hugo a écrit beaucoup de romans. (Gustave Flaubert - +)
15. A Paris, il y a beaucoup de touristes. (Hong-Kong - +)
16. Il est chômeur, il a beaucoup de temps libre. (moi - +)
17. Pendant les vacances, j'ai fait beaucoup de choses. (toi - -)
18. Nous prenons beaucoup de comprimés. (vous - =)
19. Les Grossi ont beaucoup d'enfants. (les Germain - =)
20. Mon patron gagne beaucoup d'argent. (moi - +)

E- Complétez ces phrases avec bon, bien, meilleur, mieux, le meilleur ou le mieux.

1. Il est..... en tout, mais en français, c'est.....
2. Bravo, Mme Legros, cette choucroute est très.....
3. Zidane, c'est..... joueur de l'équipe de France.
4. Écoutez.....et répondez aux questions.
5. Allô, Martine, tu vas..... ?
6. Le jazz, c'est....., mais le classique, c'est.....
7. Le café, c'est..... mais le thé, c'est.....
8. Les résultats de ces étudiants sont très.....
9. J'ai..... compris, je vais t'expliquer.
10. Ne vous inquiétez pas, tout va.....

VI- La subordonnée circonstancielle de concession et d'opposition

Rappel

D'une manière générale, **opposer**, c'est **comparer** deux éléments de façon à faire ressortir un **contraste**.

L'autocar est **lent**, le train est **rapide**.

La **concession** est un aspect de l'opposition. Elle souligne qu'un fait, qui devrait normalement entraîner une conséquence logique, est suivi, à l'inverse, d'un fait inattendu.

Paul n'a pas préparé son examen...il aurait dû échouer

Bien que Paul n'ait pas préparé son examen, il a réussi

Les principaux moyens d'exprimer l'opposition et la concession :

- toutefois-pourtant- cependant – en revanche- mais
- Malgré / En dépit de + nom
- Sans , avoir beau , au lieu de + infinitif
- alors que - tandis que + indicatif
- Quand bien même + conditionnel
- Quoique , Bien que + subjonctif
- Si / pour + adjectif+ que+ subjonctif

J'exerce

A- Relions les phrases suivantes par "bien que" ou par "quoique" :

1. Nimbus a emporté son parapluie. Il fait beau.
2. Les Bréant connaissent encore mal l'anglais. Ils vont tous les étés en Ecosse.
3. Puis-je vous demander un service ? Vous avez peu de temps disponible.
4. Patricia fera son possible pour rentrer tôt. Elle a beaucoup de courses à faire.
5. Nous avons fini par arriver. Nous nous sommes trompés de route.
6. C'est un ami agréable. On ne sait pas au juste ce qu'il pense.
7. Frédéric ne modifie jamais ses opinions. Il a souvent tort.
8. Je connais peu ma voisine. Je la vois tous les jours.

B- Relions les phrases par "bien que" ou par "quoique" et allégeons la subordonnée :

1. Ton chien est docile. Il peut avoir des réactions dangereuses.
2. Ali est poète. Il a choisi de faire du droit.
3. Je ne connais rien à l'électricité. Je suis capable de changer un fusible.
4. Pierre était âgé de quinze ans seulement. Il sauva un compagnon de la noyade.
5. Nadine ne savait pas très bien conduire. Elle fit mille kilomètres dans la journée.
6. Les consignes de sécurité sont très souvent répétées. Elles ne sont pas toujours respectées.
7. Ces bijoux n'ont pas grande valeur. Ils peuvent cependant faire plaisir.

C- Transformons les phrases suivantes en employant les subordonnants indiqués.

Modèle : Tu es un champion mais il te reste beaucoup à apprendre. (tout ... que).

Tout champion que tu sois, il te reste beaucoup à apprendre.

1. Xavier est courageux mais il redoute d'aller chez le dentiste. (si ... que).
2. Vous êtes riche mais vous n'avez pas le droit de mépriser les pauvres. (si ... que).
3. Tu iras loin mais il te faudra revenir un jour. (aussi ... que).
4. Il est directeur mais je lui dirai ma façon de penser. (tout ... que).
5. Le règlement est précis mais il ne peut tout prévoir. (si ... que).
6. Tu es ingénieur, mais tu restes mon fils et je peux te conseiller. (tout ... que).
7. Cela peut paraître invraisemblable mais aucune mesure de sécurité n'a été prise. (si ... que).

D- Remplaçons les subordonnées par des groupes nominaux introduits par “malgré”, “en dépit de” en faisant toutes les modifications nécessaires :

1. Bien qu’il pleuve, Aziz a pris son vélo pour aller au stade.
2. Bien que Madame Ricout ait son permis de conduire, c’est un danger public.
3. Bien qu’il fût très perplexe, l’inspecteur Maigret sentit qu’il tenait une bonne piste.
4. Bien qu’on ait diminué le temps de travail, le salaire des ouvriers n’a pas baissé.
5. Quoique le trafic naval s’accroisse, rien n’est fait pour faciliter l’accès au port.
6. Quoique le conflit s’étende au Proche-Orient, peut-être reste-t-il un espoir de solution ?
7. Bien que certains pays s’efforcent sincèrement d’apaiser le conflit, aucune intervention de médiation n’a encore abouti.
8. Quoiqu’elle paraisse solide, la poutre qui soutient le plafond est très vermoulue.
9. Bien qu’aucun journal n’en ait parlé, la nouvelle a fini par transpirer.
10. Quoiqu’elle fût arbitraire, la décision du chef du personnel ne fut pas discutée.

E- Remplaçons dans les segments soulignés les subordonnées par des groupes nominaux et inversement :

“Cet enfant est intenable ! s’écrie Monique, il me rendra folle !” Bien qu’il n’ait que trois ans, Eric est un tyran domestique. Malgré sa petite taille, il tient une place considérable dans la maison. Bien que ses parents se montrent très vigilants, ses sottises se succèdent à un rythme accéléré. Malgré l’interdiction formelle de son père, il joue avec les cassettes. Avec ses nombreux jouets, il ne s’intéresse qu’à ce qui ne lui appartient pas. Ainsi, quoique sa mère s’y oppose catégoriquement, il adore fouiller dans les tiroirs de la machine à coudre. En dépit de leur patience et de leur compréhension, ses parents sont parfois découragés. Pour avoir la paix, Monique abandonne la salle de bains à son fils quoiqu’il y provoque de régulières inondations. Bien que très méfiant, le chien ne parvient pas toujours à se mettre à l’abri. Malgré les gémissements lamentables de l’animal, le petit diable lui enfonce des billes dans les oreilles ...

F- Transformons les phrases suivantes de façon à supprimer la subordination et à employer des adverbes de concession (en faisant toutes les modifications nécessaires) :



1. Bien que le soleil ait pour nous une importance vitale, ce n’est qu’une étoile parmi d’autres.
2. Quelles que soient les similitudes que Vénus offre avec la terre, les hommes ne pourraient supporter sa température qui est de quelque 500° C.
3. Bien que les éclipses de soleil aient toujours existé, elles causent un certain désarroi.
4. Si inquiétante que paraisse une éclipse, elle ne présente aucun danger.
5. Si incroyable que cela nous semble, le soleil n’est qu’une étoile parmi les cent milliards d’étoiles qui composent notre galaxie.
6. L’univers est né d’une explosion gigantesque. Quelque invraisemblable que puisse paraître cette explication, elle est exacte.
7. Quel que soit notre désir de savoir s’il existe des êtres intelligents en dehors de la terre, nous n’avons encore reçu aucune réponse.
8. Bien que la terre fût donnée comme le centre fixe de l’univers, Galilée affirma qu’elle tournait.
9. Tout convaincu qu’il fût d’avoir raison, Galilée fut contraint de renier sa proposition devant un tribunal.

G- Transformons les phrases suivantes de façon à employer “avoir beau” :

1. Même si l’on connaît quelqu’un, on n’est jamais sûr de ses réactions.
2. Nanette recevait régulièrement des nouvelles mais elle se sentait inquiète.
3. La prévention routière multipliait les conseils de prudence, cela restait cependant sans effet.
4. Vous protesterez mais vous n’obtiendrez rien de plus.
5. Quelle que soit la puissance d’un ordinateur, il ne peut égaler le génie humain.
6. Si riche que soit cette documentation, elle ne couvre pas tous les aspects de l’enquête.
7. Même si vous n’êtes guère sensible, le spectacle de cette misère humaine ne vous laissera pas indifférent.
8. Même si vous passez la nuit sur ce problème, vous n’en trouverez pas la solution.
9. Bien qu’Olivier essaie de prendre un air innocent, cela ne trompe personne.
10. Quoique vous n’écoutez jamais ce qu’on vous dit, cette fois vous allez faire attention.

VII- Faire une concession

Rappel

Faire **une concession** dans un raisonnement signifie exprimer un accord partiel avec une idée donnée. La concession, comme opération logique, fonctionne de la manière suivante :

- Affirmation de départ : **certains pensent que.../ Beaucoup de gens crient que.../ selon une opinion communément admise...**
- Concession : **je suis d'accord, personne ne peut nier, certes, il est évident que, personne ne peut dire le contraire,....**
- Désaccord : **mais, cependant, néanmoins...**
- Exemple(s) pour appuyer son point de vue.

J'exerce

I- **Repère les concessions dans les exemples suivants et trouve les situations dans lesquelles on peut utiliser ces énoncés :**

- 1 - Certes, votre exposé a été riche en informations, mais il n'a pas insisté suffisamment sur l'éducation des enfants en milieu rural.
- 2 - Ce médicament est efficace, je n'en doute pas, mais avez-vous pensé aux effets secondaires qu'il peut entraîner ?
- 3 - Personne ne peut nier les efforts que vous avez faits, mais votre bonne volonté n'a pas suffi pour redresser la situation de notre usine.
- 4 - C'est vrai que la science occupe une place de plus en plus importante dans notre vie, mais est-ce une raison pour négliger les études littéraires ?

II- **Exprime une concession vis-à-vis des affirmations suivantes, ensuite donne un point de vue et appuie-le par des exemples précis. (A recopier sur ton cahier)**

Exemple : La télévision a de nombreux avantages,, mais

La télévision a de nombreux avantages, certes, mais elle présente parfois des émissions qui risquent de nuire au jeune public : films de violence, publicité mensongère, etc.

- 1- Ce produit, testé médicalement, aide les cheveux à repousser,, mais
- 2- C'est l'école qui doit se charger de l'éducation des enfants, mais
- 3- Votre usine de produits chimiques va garantir un emploi à beaucoup de gens, mais
- 4- Les moyens de transport permettent à l'homme de se déplacer confortablement et vite,, cependant

III- **Exprime une concession vis-à-vis de l'opinion ci-dessous en suivant le raisonnement suivant :**

- affirmation de départ : La vie à la campagne est meilleure que la vie en ville, estiment certains.
- concession
- désaccord
- exemples

VIII- La subordonnée circonstancielle conditionnelle

Rappel

La condition est un fait dont la réalisation est **nécessaire** pour qu'un autre fait se produise. Si ce dernier se produit, il est la conséquence dont la condition réalisée est la cause. Avant sa réalisation, la condition est une « cause éventuelle ».

Les principaux moyens d'exprimer la condition :

- Les cas de « si » : 1. Si + présent + futur
2. Si + imparfait + conditionnel présent
3. Si + plus-que-parfait + conditionnel passé
- à condition que , pourvu que , Pour peu que , à moins que , En supposant que , En admettant que , Supposé que ..+ subjonctif
- Au cas où + conditionnel
- à moins de , à condition de + infinitif
- En cas de , à moins de + nom

J'exerce

A- Une cause entraîne une conséquence ; cette conséquence ne serait pas réalisée si la cause ne s'était pas produite. Transformons les phrases suivantes en faisant toutes les modifications nécessaires, sur ce modèle :

Vous avez beaucoup d'ennuis parce que vous ne m'avez pas écouté.

→ Vous n'auriez pas eu tant d'ennuis si vous m'aviez écouté.

- 1. Vous êtes très fatigués ce matin parce que vous vous êtes couchés tard.**
- 2. Vous êtes trop pressé, vous ne voyez pas ce qui est intéressant.**
- 3. Il y a énormément de moustiques dans cette pièce, parce qu'il n'y a pas de moustiquaire.**
- 4. Je n'ai pas acheté de blouson parce que je n'avais pas assez d'argent.**
- 5. Carole n'a pas rempli son dossier à temps, par conséquent elle ne sera pas admise à l'université en octobre prochain.**
- 6. Les produits de consommation sont traités aux conservateurs chimiques ; de cette manière, ils ne s'altèrent pas.**
- 7. Les demandes en énergie sont considérables, aussi les centrales nucléaires ne peuvent encore y faire face.**
- 8. Nous sommes tombés en panne sèche parce que nous avons omis de faire le plein en temps voulu.**
- 9. Alain s'est fait dresser procès-verbal parce qu'il roulait trop vite.**
- 10. Jacques est venu comme il l'avait promis, aussi ses parents n'ont pas été déçus.**

B- Même exercice :

- 1. Le moteur de Jean était mal rodé ; il a lâché au bout de mille kilomètres.**
- 2. Les pilotes du rallye Paris-Dakar se sont égarés parce que les instructions n'étaient pas assez claires.**
- 3. Le sable très fin pénétrait dans tous les rouages, aussi la mécanique souffrait-elle beaucoup.**
- 4. La Toyota fut disqualifiée parce qu'elle s'était écartée de l'itinéraire obligatoire.**
- 5. Les pilotes avaient très souvent des défaillances parce qu'ils manquaient de sommeil.**
- 6. La Land Rover n'était pas encore arrivée à la tombée de la nuit parce qu'elle s'était renversée au passage d'une fondrière.**
- 7. Le motard anglais se trompa d'itinéraire et n'arriva pas jusqu'à Tamanrasset.**
- 8. Les pilotes amateurs n'ont pu parvenir au terme de l'épreuve parce que les difficultés de parcours étaient très nombreuses.**
- 9. Le pilote de la BMW ne se méfia pas assez des nids de poule, il cassa net son arbre de direction.**
- 10. Jean contrôlait ses freins, c'est ainsi qu'il s'aperçut que l'un des cardans était sur le point de casser.**

- C- Récrivons les phrases suivantes en fonction du temps du verbe donné entre parenthèses.
- Si le client paraît intéressé, vous lui enverrez la documentation complète. (paraissait)
 Si le client paraissait intéressé, vous lui enverriez la documentation complète.
1. Si le téléphone sonnait pendant mon absence, vous prendriez la communication. (prenez)
 2. Ce magasin ne réparera pas l'appareil s'il tombe en panne après la période de garantie. (tombait)
 3. Si je suivais vos conseils, je n'achèterais pas de téléviseur. (avais suivi)
 4. Si l'atelier a les pièces de rechange, la réparation sera très rapide. (avait eu)
 5. Les magasins auraient été réapprovisionnés si le grossiste avait renouvelé son stock. (seront)
 6. Les détaillants refuseraient de vendre un article s'ils ne pouvaient faire un peu de bénéfice sur la vente. (refuseront)
 7. Les clients désertent la boutique de M. Langlois s'il ne la transforme pas en libre-service. (auraient déserté)
 8. Les petits commerces augmenteraient leur chiffre d'affaires si les magasins à grande surface ne les réduisaient pas à l'impuissance. (auraient augmenté)
 9. Si on n'avait pas mis au point un lancement publicitaire, personne ne se serait dérangé pour essayer ce produit. (met)
 10. Si le contrôle sanitaire n'intervient pas, le boucher continuera à vendre de la viande avariée. (aurait continué)
 11. Je n'aurais renoncé à créer cette société que si l'étude de marché avait laissé prévoir un échec. (laissait)
 12. M. Mareuil ne serait pas acculé à la faillite si les gens qui lui doivent de l'argent le payaient régulièrement. (l'avaient payé)

- D- Henri prêterait-il sa voiture à Pierre ?
 Remplaçons dans le dialogue suivant tout ce qui est souligné par une subordonnée commençant par le subordonnant indiqué :
- H. – Ma voiture ? Certainement je te la prête mais tu me la rendras demain à 10 heures (à condition que).
- P. – Oh ! Si j'ai une dizaine d'heures devant moi, cela suffit (pourvu que).
- H. – Ce qui m'inquiète, c'est que tu ne la connais pas. Si tu ne conduis pas comme moi en douceur, tu risques de détraquer quelque chose (pour peu que). Alors, je veux bien te la prêter seulement si tu en prends soin et si tu me promets de faire ce qu'il faut pour la ménager (à condition que).
- P. – Si tu me dis ce que je dois faire, ce ne sera pas compliqué (pourvu que). Je ne suis pas un débutant, tu sais. Si tu me mets au courant des caprices de ta protégée, je serai aux petits soins pour elle (pour peu que).
- H. – Alors, c'est entendu. D'abord ; elle ne démarre que si tu lui viens en aide avec quelques coups de manivelle (à condition que). Si le temps est à la pluie, elle ne se met pas en marche facilement (pour peu que). Ce n'est pas gênant si on le sait, n'est-ce pas ? (pourvu que). Une fois en route, elle roulera sans broncher, si tu ne vas pas trop vite (à condition que). Si tu fais un ou deux petits arrêts, le moteur refroidira (pour peu que) et il te suffira de ...
- P. – Merci mon vieux, je crois que je vais prendre le train.

- E- Transformons les phrases suivantes avec le subordonnant qui convient en nous efforçant de distinguer entre la condition indispensable (à condition que), la condition facilement réalisable (pourvu que) ou très facilement réalisable (pour peu que) :
1. M. et Mme Renaud acceptent de quitter leur logement si le maire promet de les reloger convenablement.
 2. Tu es trop grosse ! Tu cours cinq minutes, te voilà essoufflée.
 3. Si tu prévois quelques jours à l'avance, tu pourras venir quand tu veux.
 4. Le lustre tiendra bon, si personne ne s'y suspend !
 5. On fait ce qu'on doit faire, les autres nous laissent tranquilles.
 6. Si le temps est clair, de Tanger on aperçoit les côtes de l'Europe.
 7. Le frein est sensible, si vous freinez d'un coup sec, vous bloquez les roues.
 8. Si la chance te sourit, tu tomberas sur un sujet que tu as bien préparé.
 9. Les murs des logements modernes sont vraiment minces. Si mon voisin se met à éternuer, c'est moi qui lui réponds : "A vos souhaits!"

- F- Mettons les verbes entre parenthèses aux modes et aux temps voulus ; dans certains cas, le conditionnel présent ou le futur de l'indicatif sont également possibles :
1. En admettant que la croissance démographique (se maintenir) au niveau actuel, il y (avoir) six milliards d'hommes en l'an 2000.
 2. A supposer qu'elle (poursuivre) son développement actuel la ville de Mexico (compter) trente millions d'habitants en l'an 2000.
 3. A supposer qu'aucun conflit armé ne (se produire), Londres, Paris, Moscou et New York (conserver) sensiblement la même population.
 4. En admettant que toutes les projections pour l'an 2000 (être) exactes, 80% de la population mondiale (vivre) dans les pays sous-développés.
 5. En supposant que les pays en développement (entreprendre) une sévère politique de limitation des naissances, les premiers résultats n'en(faire) sentir qu'à la génération suivante.
 6. En admettant que la Chine (atteindre) le taux de croissance de 1,3% par an qu'elle s'est fixé, cela (suffire) à rétablir son équilibre économique.
 7. A supposer que les campagnes (connaître) un développement suffisant pour nourrir une population en expansion, ne (voir) on pas surgir d'autres problèmes ?
 8. En admettant que les futurologues (voir) juste dans le rapport qu'ils viennent de publier, l'Amérique latine et l'Asie (devenir) le théâtre de graves troubles sociaux.
 9. En supposant que la Chine ne (faire) pas fausse route lorsqu'elle a obligé les couples à n'avoir qu'un seul enfant, elle ne (bénéficier) pas de cet effort avant plusieurs décennies.

- G- Refaisons toutes les phrases en employant "au cas où" à la place de "si" et en faisant toutes les modifications nécessaires :

1. Si la salle est trop petite, nous installerons des banquettes sur la terrasse.
2. S'il pleuvait, il faudrait prévoir des auvents en toile imperméable.
3. Si les musiciens ne venaient pas, on passerait de la musique enregistrée.
4. Si les invités ne se connaissent pas, il faudra faire les présentations.
5. Si vous avez envie d'inviter l'un de vos amis, il est encore temps de le prévenir.
6. Si vous êtes engagé ailleurs, peut-être pouvez-vous encore vous libérer ?
7. Si nous retardons la date de la réception, nous vous le ferons savoir ...
8. Si vous avez un empêchement, il vous suffira de nous téléphoner pour nous avertir.
9. Si on ne vous répond pas tout de suite, ne vous découragez pas. Insistez.
10. Si la ligne est occupée, vous n'avez qu'à rappeler quelques minutes plus tard.

- H- Remplaçons la subordonnée par un groupe nominal introduit par "en cas de". Dans certains cas, il faudra nominaliser le verbe au moyen d'un préfixe négatif :

Au cas où les fruits ne se vendraient pas, les producteurs auraient des difficultés.

En cas de mévente, les producteurs de fruits auraient des difficultés.

1. S'il se produisait un incendie, les gens sortiraient par les issues de secours.
2. S'il y a de l'orage, il ne faut surtout pas s'abriter sous les arbres.
3. Au cas où l'ascenseur s'arrêterait brutalement, appuyez sur le bouton d'appel.
4. S'il s'était passé quelque chose d'irrégulier, les arbitres de touche auraient sifflé.
5. S'ils ne s'entendent pas, Gaëlle et François n'hésiteront pas à se séparer.
6. Au cas où vous ne seriez pas d'accord, demandez l'avis d'un expert.
7. S'ils sont mal réglés, les brûleurs noircissent le fond des casseroles.
8. Au cas où l'image s'interromprait momentanément, ne cherchez pas à tourner les boutons de votre récepteur.
9. Si l'appareil ne fonctionne pas, vérifiez si les piles sont encore bonnes.
10. Si on ne porte pas assistance à une personne en danger, on peut être puni par la loi.

- I- Changeons "à condition que" par "à condition de" et vice versa, en faisant les transformations nécessaires :

La directrice d'une maison de convalescence accueille une pensionnaire. "Vous pourrez faire tout ce qui vous plaît, à condition que vous respectiez les règlements de notre maison. Les pensionnaires sortent tous les matins en promenade à condition d'avoir mon autorisation, cela va de soi. Ils peuvent se rendre où ils veulent à condition que ce ne soit pas vers la rivière et que leur allure ne soit pas trop rapide. Ceux qui n'aiment pas la marche peuvent lire dans le jardin à condition de ne pas faire de dégâts dans les massifs de fleurs. Le soir vous pouvez regarder la télévision jusqu'à dix heures, à condition que cela ne gêne pas les autres pensionnaires et à condition de vous mettre d'accord sur le choix des programmes. Vous pouvez garder votre veilleuse à condition de l'éteindre avant de vous endormir. J'espère que vous vous sentirez bien chez nous."

IX- Raisonner à partir d'une hypothèse

Rappel

L'hypothèse est une explication qui est présentée comme possible pour déterminer les causes d'un fait quelconque (celui qui l'émet n'est pas sûr des faits).

Pour formuler une hypothèse, on utilise un certain nombre de moyens tels que :

- **Le mode conditionnel**
- **Les expressions qui introduisent l'incertitude (peut-être, il est possible que...)**

Quand on raisonne à partir d'une hypothèse, on adopte généralement le schéma suivant :

1. On expose les faits ;
2. On avance des hypothèses ;
3. On retient une hypothèse et on la développe ;
4. On présente la conclusion.

J'exerce

I- Voici une série de faits. Formule sous forme d'hypothèses deux ou trois causes ayant pu les provoquer.

- 1- Déraillement d'un train.
- 2- Accident entre un autocar et une voiture.
- 3- Effondrement d'une maison.
- 4- Retard d'un avion.

II- Formule des hypothèses pour expliquer les faits suivants en variant les moyens.

Exemple :

Bonbonne de gaz / explosion.

- C'est une bonbonne de gaz qui aurait causé l'explosion.
- Il se peut que ce soit une bonbonne de gaz qui a causé l'explosion.
- Il est possible que ce soit une bonbonne de gaz qui a causé l'explosion.

- 1- Soif / mort d'un homme dans le désert.
- 2- Crampe / noyade d'un baigneur.
- 3- Pollution / disparition des poissons de la rivière.

III- Formule deux hypothèses pour expliquer le fait ci-dessous en suivant le schéma proposé dans la rubrique "Je retiens".

Un avion s'est écrasé au nord de l'Autriche.

X- La coordination

Rappel

La **coordination** consiste à **joindre** (lier) deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions. Elle est assurée par des conjonctions de coordination simples :

- **Mais , ou , et , donc , or , ni , car**

Ces moyens expriment différentes nuances de sens dans la phrase comme l'opposition, le choix, l'addition, la conséquence, la négation, la cause.

J'exerce

A- **Imaginons une suite aux phrases suivantes en employant et..., mais..., donc..., ou... :**

Aziz est amoureux...

Aziz est amoureux et obstiné.

Aziz est amoureux mais raisonnable.

Aziz est amoureux donc malheureux.

etc.

- 1. Sébastien aime la nature**
- 2. Fouzia voudrait quitter son village**

B- **Coordonnons les phrases suivantes (parfois plusieurs solutions) :**

- 1. Abdelkrim préfère aimer ; Abdelhaq préfère être aimé.**
- 2. Les amourettes printanières sont souvent sans lendemain. Les amourettes printanières provoquent de gros chagrins passagers.**
- 3. Miloud est jaloux ; Miloud se fâche.**
- 4. L'adolescent veut affirmer sa personnalité ; l'adolescent s'oppose à son entourage.**
- 5. L'adolescent suit ses désirs naissants ; l'adolescent refoule ses désirs naissants ; il devient impulsif ; il devient impudent ; il devient timide ; il devient taciturne.**
- 6. Ce jeune homme est épris d'idéal ; ce jeune homme est épris d'absolu ; ses illusions se dissiperont ; ses chimères se dissiperont.**
- 7. Cet étudiant brillant est tenté par l'étranger. Il préférerait un pays lointain. Il préférerait un séjour prolongé. Il manque de moyens financiers. Ses professeurs vont essayer de lui obtenir une bourse. Ils vont essayer de faciliter son départ. Ils vont essayer de faciliter son séjour.**

C- **Complète par : mais, ou, et, donc, or, ni, car :**

- 1. Le frère.....la sœur sont en colonie de vacances.**
- 2. Ils sont heureux..... leurs parents leur manquent.**
- 3. Les moniteurs sont gentils.....ils les consolent.**
- 4. Ils leur demandent s'ils préfèrent rester au camp.....venir en promenade.**
- 5. Ils ne veulent..... l'un..... l'autre.**
- 6. Les moniteurs les laissent..... choisir ce qu'ils désirent faire.**
- 7. Ils voulaient crier..... malgré leurs bouches grandes ouvertes aucun son ne sortait.**
- 8. Ni la pluie,..... le vent ne l'empêcheront de sortir, je le connais.**
- 9. Tu aimes la glace à la fraise..... pas celle au chocolat.**
- 10. Il est à l'hôpital..... il a eu un accident de voiture.**
- 11. Dans ma trousse, j'ai des ciseaux..... de la colle.**
- 12. Conduire vite est dangereux..... beaucoup de gens le font.**
- 13. Vous êtes venus..... nous vous avons appelés à la rescousse.**
- 14. Il faut qu'ils se décident: le pantalon..... la veste, mais pas les deux.**

15. J'aime me baigner, mais pas à la mer,..... je vais à la piscine.

16. Katia adore le sport..... elle ne peut pas en faire souvent à cause de ses études.

17. Dans mon poulailler, il y a un coqtrois poules.

D- Complete par la conjonction qui convient:

Ma cousine est venue pour les fêtes de Noël..... elle est arrivée en retard à cause du train. Au pied du sapin il y avait six paquets : trois pour moi..... trois pour elle. Nous hésitions, ne sachant lequel ouvrir en premier..... il fallait bien faire un choix. Nous avons fini par nous décider..... nous étions pressées de voir ce qu'ils contenaient. Quelle joie ! j'avais demandé un collier..... bien une paire de boucles d'oreilles, et j'avais les deux, plus une bague. Je pensais n'avoir ni l'un..... l'autre, car mon bulletin de notes n'avait pas été excellent. Alors, en les voyant, je ne pus retenir mes larmes et me suis..... mise à pleurer de bonheur. Ma cousine n'était pas en reste,..... elle restait bouche bée devant ses cadeaux. Elle avait ,elle aussi, une parure de bijoux..... elle les aimait beaucoup, tout comme moi. Nous nous sommes jetées au cou de mes parents pour les remercier..... nous étions tellement heureuses de leurs présents.